

Retour de bâton : Françoise Vergès soutien des indigénistes a le tort de descendre d'esclavagistes !

écrit par Jean-Paul Saint-Marc | 31 janvier 2021

 Tweet**Sarah kom Seakru le retour**  ... · 1 j 

Vous aviez quel âge quand vous avez découvert que Françoise Vergès, autrice du livre "Un féminisme decolonial" était descendante de colons ? Because I was today years old et je ne m'en remets pas.

 30  160  454 

**la dame des livres7- D2**  ... · 1 j 

Attends elle est | ? J ai emprunté son bouquin je comptais le lire là    

 1   

**Sarah kom Seakru le retour**   

@SarahcASStic

En réponse à [@dahlia_lala](#)

Elle est un peu est asiatique, et elle a un passing blanc, mais je pensais surtout qu'elle était afrodescendante, en étant métisse lightskin. Mais en fait non. Je suis très déçue

18:13 · 23 janv. 21 · [Twitter for Android](#)

3 Tweets cités 2 J'aime

Tweeter votre réponse



France culture, faites attention à qui vous donnez la parole, cela va nuire à votre image.

Vraiment, c'est à se tenir les côtes !

[Voilà celle que décrit Libé.](#) :

Issue d'une grande famille réunionnaise, la politologue féministe et antiraciste divise avec sa vision décoloniale de la France.

Françoise Vergès, le temps «décolonie»

Décoloniser les institutions, les arts, le féminisme, soi-même... La Réunionnaise Françoise Vergès a toujours «*la décolonisation*» au bout des lèvres. Un prisme inconcevable pour ceux qui ne pensent pas que la société française soit profondément raciste. Et qui braque les universalistes, persuadés qu'un tel discours peut creuser une fracture au sein de la société à force d'opposer «dominants» et «dominés», «Blancs» et «racisés».

La première fois qu'on croise la politologue, c'est à la Colonie, bar parisien qui fait aussi office d'espace de débat, très porté sur ces questions. A coups de «*ils ne nous donneront rien, on arrachera tout*», «*nous ne voulons pas nous intégrer à la France blanche*», cette oratrice charismatique sait se faire offensive.

[...]

[Il en est une autre décrite par zinfos974.](#) :

[...]

Elle (NDLR Françoise Vergès) a, pourtant, pour parler de l'esclavage un titre, dont par modestie sans doute, elle ne

fait état nulle part. Loin d'être une descendante, fût-ce lointaine, d'esclaves réunionnais, ce que peut donner à penser sa physionomie quelque peu orientale, la seule véritable ascendance réunionnaise, dont elle puisse se flatter, n'est nullement du côté des esclaves, mais, bien au contraire, des profiteurs métropolitains ou, bien pire encore, des esclavagistes de la Réunion.

En effet, si sa grand-mère était indochinoise (son père est né au Siam en 1925), sa mère est une bonne métropolitaine et surtout son grand-père, Raymond Vergès, né à Saint Denis de la Réunion en 1882 et fondateur de la dynastie politique réunionnaise, avait été élevé surtout par sa grand-mère Marie Hermeline Million des Marquets, née en 1832 et qui avait épousé, en 1855, un modeste commis de marine métropolitain, Adolphe Vergès.

Ces Million des Marquets possédaient une plantation d'une vingtaine d'hectares, à la Ravine Saint-Jean, à Saint-André, « quartier » où elle résidait par ailleurs. Cette famille de planteurs était dans l'île depuis 1767 et elle se situait plutôt, on le devine déjà, du côté des esclavagistes que des esclaves.

Nous sommes naturellement parfaitement renseignés sur tout cela, en particulier, par les actes établis lors de l'abolition de l'esclavage en 1848 ; s'il avait été moins ignorant, le Parti Communiste Réunionnais de son papa aurait tout à fait pu, sans grand mal, faire disparaître ces papiers des archives locales.

Le trisaïeul de Madame la Vice-Présidente du Comité pour la Mémoire de l'Esclavage, « experte transversale » pour les Etats Généraux des DOM, était un propriétaire d'esclaves ; elle se trouve donc être une descendante directe de « békés » réunionnais (même si ce terme est spécifiquement antillais) et même de colons esclavagistes. Elle n'y est naturellement pour rien, mais, dans sa position et vu ses propos, c'est un peu

comique !

[...]

Des deux, la dernière, peut-être lue par quelques racisés, montre un métissage -origine indochinoise- qui ne suffit pas à certains pour gommer ses origines blanches, et qui plus est, de descendante d'esclavagiste réunionnais !

Et voilà que la Licra, observant malicieusement qu'elle a quelque chose à voir dans sa mésaventure, offre ses services à la féministe décoloniale :

@_LICRA_

Voilà où conduit l'indigénisme, rendu fou par l'obsession des origines, la recherche de « racisés purs ». Les élèves ont dépassé leur maîtresse Vergès et préparent des autodafés numériques. Si elle veut porter plainte, nous avons d'excellents avocats antiracistes et universalistes.



Vraiment ces racisés, sans concession !

Ne nous inquiétons pas, [la page du site traitant de l'opportunisme et de la supercherie vergessienne a été virée](#) !

Et le compte Twitter de « Sarah kom Seakru le retour » a disparu [mais a laissé des traces](#) !

A bien lire, si rien de plus vulgaire, de plus haineux, nous autres Blancs hétéros patriotes en prenons bien plus dans la gueule. Je n'ai besoin de nommer aucun « racisé de revendication », chacun de nous à des noms immédiatement en mémoire !

Soyons clairs, son féminisme décolonialiste qui a été une marotte, un filon même, qui lui a valu une certaine célébrité recherchée, un moyen de se pavaner, ne fait que lui revenir dans la figure !

Evident que les Vergès ont un poids tel que les réseaux sociaux ont été prestement nettoyés des allusions de la duplicité de la dame en objet !

Une question qui se pose, RR popularisant la chose risque-t-elle encore de se trouver devant les tribunaux ?

Et rajoutons, à l'heure où il est demandé à tout français, n'ayant aucun ascendant esclavagiste, de faire repentance du fait de la dame en question, pourquoi cette Mme Françoise Vergès pourrait-elle se dispenser de ce qu'elle exige des autres ?

Il est des retours de bâton délicieux !